A propos de l'aspect particulier offert en 1909 par la végétation arborescente de la base du Puy de Dôme;

PAR M. A. COL.

En septembre 1909, j'avais remarqué le dénudement presque absolu des arbres formant un bois au Sud-Est et sur les pentes inférieures du Puy de Dôme. Étant donné les gelées qui avaient marqué les premiers jours du mois de mai précédent, j'en fus moins étonné que de la Note par laquelle notre collègue M. Faure signalait récemment ce fait en l'attribuant à « des émanations délétères s'étant dégagées du sol au moment du départ de la végétation ». (Voir Bulletin, 1909, p. 563.)

L'invraisemblance de cette explication était évidente pour un Clermontois, qui comme moi passe, depuis trente ans, deux mois de chaque été au village du Cheix distant de deux kilomètres du bois en question. Aussi, il y a trois semaines, retournant à Clermont, et ignorant que le Dr Chassagne, grâce à M. David avait renseigné la Société sur la cause des faits signalés, je fis à ce sujet enquête et excursion.

J'ai pu ainsi me rendre compte que le feu était la cause du phénomène. Un incendie avait sévi sur le bois, atteignant surtout les arbustes, plantes herbacées et feuilles sèches de la Fougère-aigle. Le bois dont il s'agit est constitué par des Hêtres et des Bouleaux, âgés de quarante ans environ, très espacés (10 à 15 mètres) laissant croître entre eux, Genêts, Ronces, arbustes variés et *Pteris Aquilina* abondant; il couvre la base et le tiers inférieur des pentes S.-E. du Puy de Dôme, et s'étend jusqu'aux plantations déjà anciennes de Pins et de Sapins couvrant les pentes Sud de la montagne.

Au 31 mars dernier, les paysans avaient déjà scié un grand nombre de Hêtres et de Bouleaux atteints par le feu. Des traces nettes d'incendie, souches de Genêts et arbustes brûlés superficiellement, troncs d'arbre noircis, se montraient presque partout entre la route du col de Ceyssat et la ligne du tramway qui lui est parallèle, mais située à plus haute altitude; le feu

dépassant la voie avait aussi atteint les pentes plus rapides du Puy.

Les limites de l'incendie et les parties épargnées se reconnaissaient de suite aux rameaux des Genêts très verts, même à cette époque. Les bois au S.-E. de la route m'ont paru partout indemnes, en outre l'incendie s'était arrêté à 50 mètres environ du bois de Conifères; d'ailleurs le vent du Sud avait poussé le feu du côté opposé[1].

Ce feu qui a laissé des traces si évidentes n'a été que superficiel et rapide. En effet les échantillons que je présente ne sont brûlés qu'à la surface et les écorces des troncs de Hêtre sont noircies et chauffées mais non brûlées. Ces écorces se détachant du tronc, sous le choc, en larges plaques, ne se trouvent que tout à fait à la base des arbres, du côté S.-E. seulement, ainsi que l'expliquent la direction du vent au moment de l'incendie et la pente de la montagne qui crée toujours, en pareil cas, un actif tirage suivant la plus grande inclinaison.

De plus, aucun des rameaux de ces arbres n'était brûlé; seules les branches les plus basses portaient des bourgeons desséchés, ceux des hautes branches étaient vivants et aussi longs que ceux des arbres, de même espèce, placés presque à la même altitude en dehors de la zone incendiée.

Le feu n'ayant atteint, et légèrement encore, que la partie inférieure des arbres dans un bois clairsemé, on s'explique mal le desséchement des bourgeons supérieurs d'arbres élevés et on est tenté d'attribuer leur destruction aux gelées du début de mai 1909, dont l'action aurait ainsi parfait celle de l'incendie.

Sauf cette réserve, mes remarques et l'enquête que j'ai faite confirment tout à fait les renseignements fournis par M. David sur la cause des faits observés par M. Faure.

M. Lutz lit la communication suivante :

1. Aux approches de Pâques 1909, étant un soir dans la plaine autour de Clermont-Ferrand, j'ai vu une épaisse fumée poussée par le vent du Sud au Nord, parallèlement à la chaîne des Dômes. D'après la date approximative indiquée par M. David et aussi par les renseignements obtenus des habitants du pays, il s'agissait de l'incendie des bois du pied du Puy de Dôme.